

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Cerny, Karl H. (éd.), *Scandinavia at the Polls, Recent POLitical Trends in Denmark, Norway and Sweden*, Washington, American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1977, 304 p.

par Jean Crête

Études internationales, vol. 10, n° 1, 1979, p. 192.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/700921ar>

DOI: 10.7202/700921ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

nétaire) du bilan d'une banque centrale et ceux de l'actif (crédit à l'économie nationale et encaisse de devises). (p. 115)

Dans sa conclusion, l'auteur expose candidement ce qu'il appelle ses préférences relatives au futur système monétaire international. L'une de celles-ci serait que « le FMI deviendrait le principal débouché pour les ventes d'or et serait du même coup le seul fournisseur d'or aux gouvernements des pays-membres ». (p. 160) Cela nous suffit pour conclure que l'ouvrage ne se distingue pas plus sur le plan pragmatique que sur ceux de l'histoire ou de la théorie.

Roger DEHEM

*Département d'économique,
Université Laval.*

CERNY, Karl H. (ed.), *Scandinavia at the Polls, Recent Political Trends in Denmark, Norway and Sweden*, Washington, American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1977, 304p.

Au Danemark, en Norvège et en Suède, l'année 1973 en fut une d'élections législatives. Dans les trois pays, les partis sociaux-démocrates subirent un recul et l'électorat apparut plus instable qu'auparavant. S'agissait-il d'un phénomène conjoncturel ou, au contraire, ces événements se situaient-ils dans un mouvement à plus long terme qui modifierait sensiblement le « modèle scandinave » de social-démocratie ? C'est cette interrogation qui sert de fil conducteur à cet autre ouvrage collectif sur les élections publié par l'American Enterprise Institute.

Les trois premiers chapitres, un pour chaque pays, sont consacrés aux élections de 1973. Quelques hypothèses sont mises à l'épreuve grâce à des données de sondage recueillies dans chacun de ces pays. Les hypothèses voulant que la classe sociale, l'âge et le revenu des électeurs expliquent

leur choix électoral sont rejetées. En d'autres mots, la variation du vote des électeurs scandinaves en 1973 ne serait pas due à des changements de long terme. Ce serait plutôt les enjeux mis de l'avant pendant les campagnes électorales qui expliqueraient le mouvement du vote. Et parmi ces enjeux, ce ne serait pas l'existence ou l'abolition du système de bien-être qui dominerait.

Dans le cas de l'élection norvégienne, la question de l'adhésion à la communauté économique européenne aurait été l'enjeu majeur. Ceux qui s'opposent à l'entrée de la Norvège dans le Marché commun auraient eu tendance à voter de façon cohérente avec leur attitude sur ce sujet même si, pour cela, ils devaient n'être point fidèles à leur tradition partisane. Au Danemark, une fièvre de cynisme politique agita l'électorat mais, on le sait maintenant, il ne s'agissait que d'un excès. Tant au Danemark qu'en Norvège, le niveau des taxes devint un enjeu. En Suède, la perte de popularité des sociaux-démocrates est attribuée à la stagflation qui toucha ce pays comme le reste du monde occidental d'ailleurs.

Les six autres chapitres de cet ouvrage traitent des tendances à plus long terme de différentes composantes du système politique scandinave. Plus spécifiquement, ils traitent de la Nouvelle Gauche, de la satisfaction et de l'insatisfaction des citoyens, du rôle des *media* de masse, du développement économique, de l'entreprise privée et des syndicats dans une société où les « moyens de production sont privés et les revenus nationalisés ».

Au total, les différents auteurs, chacun dans son domaine de compétence, ne prédisent aucun changement majeur dans le système politique de ces pays même si, à court terme, le gouvernement devait être formé par les partis d'opposition.

Jean CRÊTE

*Département de science politique,
Université Laval.*